

La sensibilisation au Covid prend de l'altitude

Il n'y a pas que les plages et les discothèques... Les services de gendarmerie avec l'ARS ont, hier matin, enclenché une grande opération à Vizzavona pour attirer l'attention sur les dangers du virus. Public visé : les randonneurs mais aussi les familles en promenade



L'opération de sensibilisation et de prévention a été menée, hier matin, par les gendarmes et l'ARS.



Sur le quai de la gare à Vizzavona, des randonneurs sont rapidement abordés pour être sensibilisés à la Covid-19.

DOCUMENTS CORSE-MATIN

L'air y est pur. Très pur même. Le silence est roi. Et l'environnement magnifique de la forêt de Vizzavona laisse, très loin derrière lui, l'actualité et son cortège de mauvaises nouvelles, notamment sur le plan sanitaire. Et pourtant... Même en altitude, la Covid-19 peut frapper. Il n'y a pas que sur le littoral que le virus existe. C'est en partant de ce constat que les services de gendarmerie (2A et 2B) avec l'Agence régionale de santé (ARS) ont mené, hier matin, une grande opération de sensibilisation à Vizzavona. Au col mais également à la gare. « Nous nous sommes rendu compte que l'on parle beaucoup du virus dans les centres urbains et sur le littoral, actualité obligée, mais beaucoup moins en montagne. Or, malheureusement, la Covid ne connaît

pas de frontières et peut tout à fait frapper en altitude. C'est pour cette raison que nous avons entrepris cette action d'information et de sensibilisation à Vizzavona », explique Philippe Mortel, directeur départemental de l'ARS pour la Corse-du-Sud. Les publics visés par cette opération : les randonneurs - l'étape de Vizzavona fait partie du GR 20 - mais aussi les familles qui aiment se promener dans ce lieu emblématique.

Une écoute et des explications

Les gendarmes, accompagnés d'agents de l'ARS, ont bien évidemment « ciblé » la gare de ce hameau de Vivario.

« Au départ, quand les gens sont descendus du train, ils ont été très étonnés de voir des gendarmes...

Nous leur avons expliqué la raison de notre présence. Tout s'est très bien passé et quasiment tout le monde a compris notre démarche. L'écoute a été parfaite et nous les avons informés des gestes barrières à mettre en place, même à l'occasion d'une randonnée. D'ailleurs, à cet effet, à la gare, ce sont principalement des randonneurs qui ont été avisés par notre action. Nous leur avons expliqué qu'il fallait maintenir une distanciation physique même durant leur marche. Cette distanciation est encore plus indispensable lorsque les randonneurs dorment dans les refuges. Ou se retrouvent, comme beaucoup d'autres personnes, dans des lieux très connus comme la cascade des Anglais, dans la vallée de l'Agnone, proche de Vizzavona. Dans ce cas précis, le port du masque est alors également

fortement recommandé », détaille Philippe Mortel.

Au col de Vizzavona, le public est différent.

« Nous avons rencontré beaucoup de familles venues se promener ou faire un pique-nique. Là aussi, notre rôle a été de les informer de ce qu'il fallait faire et ne pas faire. Et même si on est en famille, il faut aussi respecter la distanciation physique avec, à la clef, un lavage régulier des mains au gel hydroalcoolique », ajoute le directeur départemental de l'ARS.

Une nouvelle opération le 16 septembre

Au total, sur cette demi-journée, c'est près d'une centaine de personnes qui a été sensibilisée. Et tous les publics ont été informés.

« Il y a eu des jeunes, notamment les randonneurs, mais pas seulement. Des personnes plus âgées qui effectuent également des marches et des familles de tous âges. Nous nous sommes vite rendu compte que le public moins jeune était sans doute plus mobilisé à la prévention, en raison des risques qu'ils peuvent encourir vis-à-vis de la Covid. Nous allons renouveler ce même type d'opération, toujours avec les services de gendarmerie, le 16 septembre prochain. Nous étudions actuellement, le lieu, dans l'île, où nous serons présents. D'autre part, l'ARS continue les actions de sensibilisation et, dès ce soir, nous serons à Porto-Vecchio avec plusieurs associations culturelles de la ville. Le 5 septembre, nous serons à Sarrola, sur le parking de Décaathlon avec des groupes sportifs et,

le 12 septembre, nous serons en principe sur la place du Diamant à Ajaccio, où va se dérouler la fête du sport », précise Philippe Mortel.

Une chose est sûre, pour l'Agence régionale de santé, s'il existe un protocole de mesures sanitaires très encadrées dans les établissements scolaires et en entreprises, tout ce qui concerne le domaine des loisirs, cela reste plus flou. Il est donc important que l'institution soit présente. Pour le directeur départemental de l'ARS, le constat reste le même : « On le voit, l'épidémie gagne du terrain. Il faut rester extrêmement vigilants. Mais on est encore à temps d'éviter le pire. Mais pour cela, il faut avoir sans cesse à l'esprit de respecter les gestes barrières et de porter le masque... »

JEAN-JACQUES GAMBARELLI

Ajaccio : manifestations sportives annulées, deux médiathèques rouvrent

C'est désormais officiel : face à une recrudescence des cas de Covid-19, l'Agence régionale de santé a annoncé ce jeudi soir le classement de la Corse-du-Sud en zone orange, soit zone à risque « modéré » (voir notre précédente édition). Marie-Hélène Lecenne, directrice générale de l'ARS, avait averti : la situation sur l'île est « vraiment préoccupante ». « On note une évolution exponentielle du nombre de cas positifs depuis à peu près trois semaines. Début juillet, on avait davantage de cas importés, c'est-à-dire des personnes qui arrivaient sur l'île et qui avaient été contaminées dans un autre lieu, sur le Continent ou à l'étranger. Aujourd'hui, on constate bien une circulation du virus sur l'île qui concerne également les résidents. »

Face à cette recrudescence de la pandémie, comment la Corse

envisage l'avenir ? Peut-on envisager un durcissement des mesures sanitaires ? « Nous sommes dans une situation de mobilisation, et aucune mesure n'est par principe écartée », a indiqué Marie-Hélène Lecenne. Et d'évoquer un dialogue avec les maires et co, afin d'ajuster les mesures aux territoires. Par ailleurs, peut-on alors imaginer des mesures comme à Marseille, Strasbourg ou Bordeaux, où le port du masque était désormais obligatoire dans toute la ville et où les bars et les restaurants sont fermés à partir de 23 heures ? Pour Marie-Hélène Lecenne, c'est la densité qui a donné lieu à ces mesures exceptionnelles et qui semble ainsi ne pas adopter ce virage à 180 degrés. En attendant, des mesures concrètes ont déjà été prises par la directrice de l'ARS, notamment dans les Ehpad, où par exemple

les visites vont désormais se faire « dans un cadre adapté » voire à l'extérieur.

À Ajaccio, deux grandes manifestations sportives ont été annulées ce week-end, sur la plage du Neptune, route des Sanguinaires. Hier, aujourd'hui et demain dimanche, devait se dérouler une compétition sportive de foot-volley. Plusieurs dizaines de participants devaient y prendre part. Et le public était, quant à lui, estimé à des centaines de personnes. Pour des raisons bien compréhensibles « de précaution », au regard de la situation sanitaire actuelle dans la région, et notamment en Corse-du-Sud, le patron du Neptune, Philippe Cicada, puis l'organisateur de cette manifestation, Jean-Christophe Gruet-Masson, de l'association Ipanema Futevolei, ont décidé d'annuler la manifestation.

D'autre part, Philippe Cicada a également annulé le concours de Teqball, prévu au Neptune, lundi et mardi prochains. Toujours pour les mêmes raisons de principe « de précaution ».

Enfin, dans un communiqué, la ville d'Ajaccio annonce la réouverture des médiathèques de Sampiero et des Cannes, le lundi 31 août. Les premiers tests de dépistage effectués sur les personnels des établissements de Sampiero et des Cannes ont été réalisés. Ils se sont avérés négatifs pour l'ensemble du personnel. Enfin, les tests sur les agents de la médiathèque et de la Maison France Service des Jardins de l'Empereur ont été effectués hier. Si les résultats s'avèrent négatifs, les locaux rouvriront également au public dès la semaine prochaine, indique la ville.

J.-J. G.

51 nouveaux cas (+ 11 cas en 24 heures)

S'agissant de la situation du vendredi 28 août en Corse, l'ARS indique que 51 nouveaux cas positifs ont été détectés dans l'île (sur 808 prélèvements). Une augmentation de 11 cas par rapport au jour précédent.

On compte 20 cas positifs en Corse-du-Sud (résidents) et 21 en Haute-Corse (résidents). Dix autres cas positifs concernent des non-résidents.

Selon l'ARS, on n'enregistre aucune nouvelle hospitalisation. Soit au total cinq patients au CHB (quatre en hospitalisation conventionnelle et un en réanimation), un patient au CHA (en réanimation) et toujours quatre patients hospitalisés en SSR (hospitalisations anciennes). Selon l'ARS, concernant l'évolution du cluster familial élargi identifié à Porto-Vecchio, l'enquête continue. Toujours 11 personnes testées positives et isolées pour ce cluster.

Concernant le bilan de la campagne de dépistage organisée durant la semaine du 17 au 19 août en Balagne, 203 prélèvements ont été réalisés. Aucun test ne s'est révélé positif au virus de la Covid-19. Sur l'ensemble des 203 personnes qui se sont portées volontaires pour un prélèvement, on dénombre 55 % de femmes, 96 % de résidents, 40 % ont plus de 65 ans et 18 % ont moins de 30 ans.

Au total, le nombre de patients positifs testés en Corse depuis le 1^{er} juillet s'établit à 380 (277 en Corse-du-Sud et 103 en Haute-Corse).